Inauguration **Henri GOETZ** / 17 septembre 2023

Nous nous retrouvons en cette deuxième journée des 40e Journées Européennes du Patrimoine, sur cette place Félix Giordan pour célébrer une renaissance, celle du cadran solaire d'**Henri Goëtz**, *Le piton et sa couronne vert et or*.

Ce cadran d'Henri Goëtz fait partie d'une série de six cadrans, installés en 1962 - quatre sont situés sur la façade de l'actuelle mairie, deux sur ce mur, créé dans les années 1870, celui d'Henri Goëtz et celui d'Angel Ponce de Leon (par ailleurs peintre de la "chapelle bleue").

Si nous somme là aujourd'hui, c'est que le cadrans d'Henri Goëtz n'a pas subit les "outrages du temps" de la même façon que les autres cadrans. La qualité de la céramique (de la terre et de la cuisson) n'étaient pas identique à celle des cinq autres cadrans. Et je doute tout à fait que la réalisation soit l'œuvre de Gilbert Valentin.

Déjà à la fin des années 80 on voit apparaitre des taches blanches dans les parties vertes du cadran : des morceaux de céramique ont éclaté.

En 2005, la municipalité de Michel Péglion décide l'installation de six cadrans supplémentaires (cinq seront réalisés), mais l'état du *Piton et sa couronne vert et or*, n'est pas encore assez préoccupant pour qu'une restauration soit envisagée.

Il est vrai que l'équilibre budgétaire des petites communes est si difficile - de plus en plus difficile - que le "culturel", quant bien même il soit une priorité dans les intentions, ne trouve pas toujours son financement !

C'est pendant le second mandat de Monique Giraud-Lazzari, que décision est prise de restaurer le cadran d'Henri Goëtz.

Les difficiles choix (restauration sur place du cadran existant ou réalisation à l'identique et pose d'un nouveau cadran ?), le renouvellement de l'équipe municipale, les épisodes Covid compliquant la mise en place de la nouvelle équipe, ont retardé la réalisation effective.

Après plusieurs expertises, la seule solution pérenne s'avérait être la fabrication d'un nouveau cadran. À l'identique.

Ce travail a été confié à monsieur Lembo, céramiste à Vallauris, qui avait déjà réalisé quatre des cadrans de 2005 (Ben, Sosno, Fabienne Barré, Maccheroni).

Et vous pouvez voir le résultat : il a fait des merveilles, remettant à l'honneur l'œuvre d'henri Goëtz.

Bien sûr, la mairie n'est jamais seule dès qu'un investissement financier se profile.

Sur cette opération, c'est par le biais de la fondation "La Sauvegarde de l'Art Français" que des fonds ont été recueillis. Merci à Pauline de Poncheville qui a suivi avec patience notre dossier.

Quelques mots sur l'artiste.

Henri Goëtz est né en 1909 à New-York.

Il est américain (sa famille est d'origine française).

En 1930 - donc à l'âge de 21 ans - après des études artistiques, il quitte les États-Unis pour la France. Paris, académie Julian, ateliers montmartrois... sa peinture reste réaliste.

1934 : rencontre avec Victor Bauer qui lui fait découvrir la peinture surréaliste.

1935 ; rencontre (à la Grande Chaumière) avec Christine Boumeester, qu'il épouse (et avec laquelle il restera jusqu'à la fin). il se lie d'amitié avec Hans Hartung, rencontre Fernand Léger et Kandinsky et commence à exposer.

1938 : rencontre avec André Breton.

1939 : Goëtz et sa femme se réfugient à Carcassonne (avec Ubac, Magritte...)

1942 : bref retour à Paris pour une exposition à la galerie Jeanne Bucher, puis descente dans le sud où iels retrouvent Arp, Magnelli, De Staël, Picabia.

1944 et années suivantes : retour à Paris (expositions, émissions de radio, cours de peinture - y compris à l'Université de Vincennes créée dans la foulée de Mai 68).

1983 : création de la fondation de Villefranche-sur-Mer.

1989, 12 août : suicide, à 80 ans, par défenestration, à Nice.

Une dernière réflexion.

En 1963, un an après la pose des cadrans, le conseil municipal vote la résolution dans laquelle il déclare « *Coaraze ville de poésie, ouverte aux poètes du monde entier* »

Hier, au château de la *Gardiola* magnifiquement restauré par un couple de galeristes allemands qui en font un centre d'art, madame le maire se réjouissait que le rôle de vigie surveillant notre vallée *« servira à contrario »*, car *« au lieu de fermer ses portes pour une défense éventuelle, elle les ouvrira au monde entier »*

Et nous l'illustrons sur ce mur : Henri Goëtz, Américain ; Angel Ponce de Leon, Espagnol ; Ben, Franco-suisse né à Naples ; Sosno, Français d'origine lituanienne ; Alain Derez, Belge.

À l'heure des replis sur soi frileux.

À l'heure où le ministère de la Culture se prend les pieds dans le tapis en voulant exclure les artistes burkinabés, malin, nigérien il est utile, indispensable, de maintenir ces discours - et ces pratiques - d'ouverture!

Merci à Henri Goëtz de nous avoir permis de le faire aujourd'hui.